

MUSIQUE

Nouvelle saison de l'AJAM, entre flamboyance et légèreté

De Mozart à Britten, et de Saverne à Altkirch, les jeunes musiciens français fraîchement diplômés, à l'aube d'une carrière, sillonneront le beau répertoire chambriste en même temps que l'Alsace, dans des séries de concerts marathon. La saison de l'AJAM s'annonce ouverte.

On ne change pas les lieux, des salles conviviales acoustiquement calibrées pour les petits effectifs. Et de ce point de vue, on ne dépassera pas le quatuor, en l'occurrence, un trio à cordes et un hautbois. Aux anches, le charismatique Ilyes Boufadden vient de gagner la place de hautbois solo à



La violoniste et compositrice Élise Bertrand. Photo Marco BORGGREVE

l'Orchestre de chambre de Paris. Le programme joué en mars lui donne largement la vedette. Il lance le printemps avec quel-

ques pages primesautières de Mozart, son unique quatuor pour la formation et des arrangements de *La Flûte enchantée*,

puis Schubert, ou encore Britten, dans une partition « accessible ».

Virtuose répertoire français

Cette année, des personnalités individuelles se détachent particulièrement par leur rayonnement. C'est le cas, pour les deux récitals de solistes, du harpiste Marcel Cara, qui ouvre la saison début octobre, et du pianiste Kojiro Okada, qui la clôt en mai. Ce dernier n'est autre que le petit frère du violoniste Shuichi Okada, qui a marqué de son empreinte les dernières saisons de l'AJAM (association des jeunes artistes musiciens). On l'entendra dans un programme articulé autour de la dernière sonate de Beethoven, avec Cho-

pin, Schumann et une incursion vingtiémiste avec Berg.

Au cœur de l'hiver, le public découvrira la violoniste Élise Bertrand, en duo avec le pianiste Gaspard Thomas. Celle-ci s'illustre par des activités de composition reconnues. Et l'on pourra en admirer le style dans une pièce abordable, qui ne dépare pas du reste du programme, déclinant la difficile sonate de Lekeu et celle de Saint-Saëns.

Ce dernier s'invite dès fin novembre dans un autre concert reporté en raison du Covid, et mené par le trio Nebelmeer au violon, piano et violoncelle. Alors que le jeune ensemble s'est fait remarquer dans le romantisme allemand, le voilà

dans un lyrique répertoire français, puisqu'en plus de Saint-Saëns, il s'attaquera au sombre et puissant chef-d'œuvre de Chausson opus 3. La saison offre une fois encore une palette d'ambiances et de textures riche et inédite.

Deux concerts hors et après la saison viennent compléter l'année de l'AJAM : la traditionnelle et unique soirée en collaboration avec la Philharmonique, avec le clarinettiste Lilian Lefebvre, et la Fête de la musique, sous les tilleuls du campus de l'Esplanade, selon une formule qui s'est révélée attractive en juin dernier.

Christian WOLFF